

Fiche technique à l'usage des enseignants et animateurs de classes nature

Sensibiliser un groupe d'enfants ou d'adolescents aux mœurs d'un animal comme le blaireau constitue, en dépit des apparences, un excellent support, relativement aisé dans sa réalisation, pour une séance de travaux pratiques, un camp de vacances ou un stage organisé, alliant à la fois observation sur le terrain et exploitation des données en salle. L'approche concrète de cet animal encore répandu en Bretagne peut être abordée de diverses façons selon le temps dont on peut disposer et les possibilités locales ;

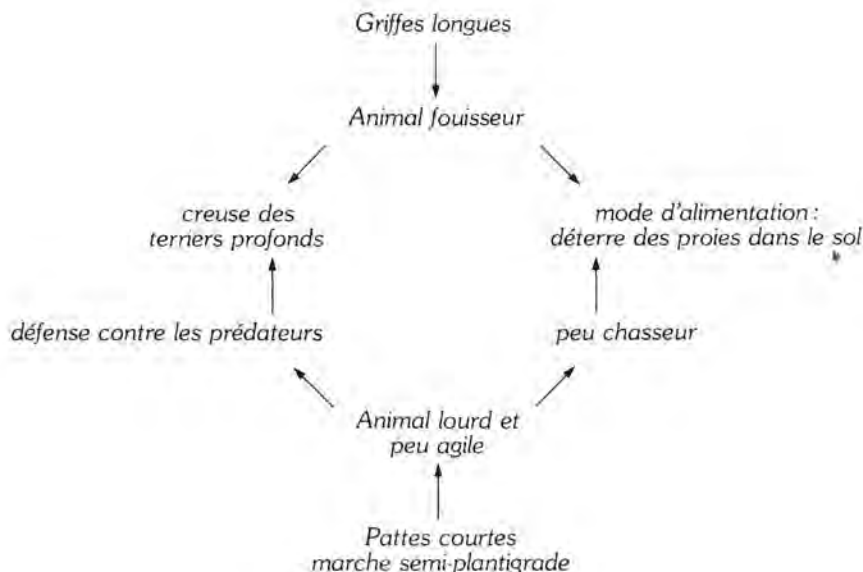
Etude des empreintes

L'empreinte du blaireau est une des plus simples à identifier sur le terrain. La fréquentation des chemins creux en

hiver et au printemps permettra de localiser préalablement les meilleures zones de passage où l'étude des traces pourra être entreprise. Les enfants, munis d'un bloc de dessin et d'un double-décimètre, seront encouragés à dessiner et à prendre des notes, et guidés dans la réalisation des croquis. Commentaires sur la nature de chaque empreinte (pattes avant ou arrière ; droite ou gauche), sur la configuration générale de la piste : d'après la longueur du pas et la largeur de la voie, déduire l'allure de l'animal.

Un moulage au plâtre des empreintes les plus nettes pourra également être réalisé : cf. manuels courants de reconnaissance des traces.

Enfin, l'analyse des traces de blaireau pourra, dans une démarche déductive, être mise en relation avec son anatomie et les particularités de mode de vie qui en découlent :



Etude d'un site sur le terrain

Pour cela il est bien entendu nécessaire de connaître l'existence d'un terrier qui soit effectivement occupé par les blaireaux (cf. indices de présence) et dont les conditions d'accès ou d'accueil soient favorables. Une reconnaissance préalable du terrain (propriétaires des lieux, intérêt du site choisi) est donc absolument indispensable. Sur le site seront mis en évidence les divers indices de présence qui différencient terriers de blaireau et de renard. Une cartographie du site pourra également être effectuée, à l'aide d'un décamètre, d'une boussole et de deux cordeaux. Les diverses entrées du terrier seront reportées en respectant leur orientation. Noter aires de jeux, réseaux de pistes, localisation éventuelle des pots. Faire emprunter par les enfants les différents itinéraires décrits par les pistes.

Sur les aires de jeux pourront être collectés quelques poils de blaireau. Or les poils se modifient avec l'âge des blaireaux : Neal a remarqué que la pointe blanche du poil s'allonge avec l'âge et

que, inversement, la partie centrale noire se rétrécit.

De même, dans certains cônes de déblais, il est possible de trouver des restes d'ossements de blaireau : si vous avez la chance de trouver un crâne, cette découverte permettra de faire observer aux enfants les éléments originaux du crâne : crête sagittale, dents (d'où régime alimentaire), etc...

Enfin, tentatives d'observation directe de blaireaux sur un terrier. En mai il est tout à fait possible de voir des jeunes en pleine journée.

Restreindre les observations par groupes de trois ou quatre enfants maximum, afin de respecter les règles d'or des affûts : silence, immobilité et bonne orientation par rapport au vent.

Le blaireau et l'homme

Peut-être y a-t-il un ancien garde-chasse ou un déterreur de blaireaux non loin du camp ou de la classe. Son expérience pourra très utilement être mise à profit : étude du piégeage, savoir faire, ... pourquoi détruit-on les blaireaux, qu'en fait-on ?...

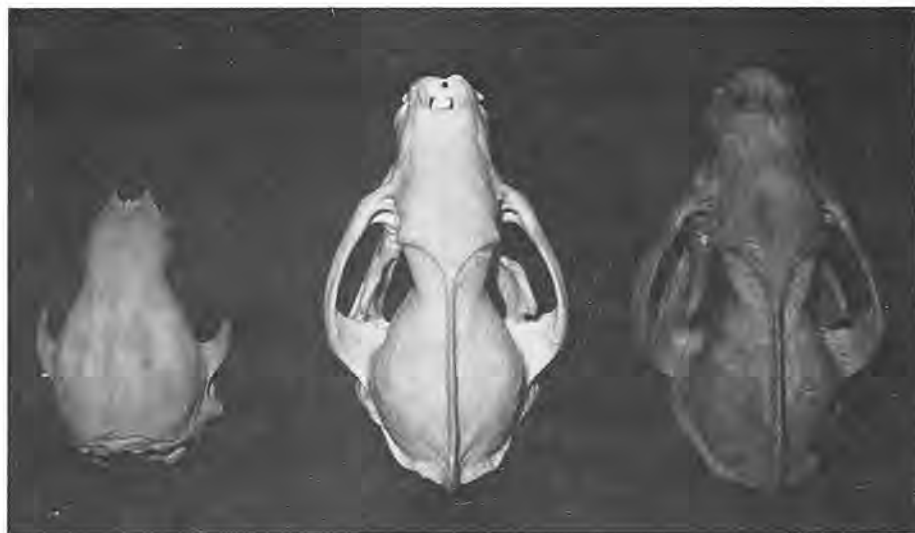


Photo L. Lafontaine

Évolution du crâne avec l'âge

- A gauche : jeune de 3 mois (crête sagittale absente). Longueur totale du crâne 94 mm (crâne incomplet).
- Au centre : subadulte de 11 mois. Longueur totale du crâne : 138 mm.
- A droite : adulte de 2 à 3 ans. Longueur totale du crâne : 143 mm.
- La crête sagittale apparaît vers l'âge de 10 mois.

Le groupe blaireau de la S.E.P.N.B.

Depuis deux ans, des représentants de la SEPNB ont pris part, dans le Finistère, aux commissions « blaireau » mises en place par la préfecture, rassemblant des représentants de la D.D.A., des syndicats agricoles, de la Fédération des Chasseurs et de la Direction des Services Vétérinaires. Mais la voix de la SEPNB a bien du mal à se faire entendre face à la DDA ou aux syndicats agricoles. Ce n'est là qu'une question de rapport de force, une nouvelle fois.

C'est pourquoi la SEPNB a mis en

place un groupe de travail réunissant divers naturalistes sensibilisés par le problème, ou simplement intéressés par cette espèce fort attachante.

Vous pouvez vous aussi participer aux activités du groupe blaireau, particulièrement si vous êtes finistérien ou morbihannais (l'espèce étant déclarée nuisible, c'est là qu'il faut être le plus vigilant), ou pour le moins l'aider dans sa collecte d'informations locales. Il y a au moins quatre manières d'aider le groupe blaireau :



1) Près de chez vous, vous connaissez une ou plusieurs personnes (agriculteurs, gardes, chasseurs...) susceptibles de fournir des informations utiles (terriers, destructions) sur les blaireaux de votre commune. N'hésitez pas dans ce cas à nous communiquer leur adresse.

2) Au cours de vos promenades champêtres, vous avez trouvé un ou plusieurs terriers de blaireaux occupés. Vous pouvez alors nous en communiquer les coordonnées exactes (le plus simple est encore de les localiser par une croix sur une photocopie de carte topographique, que vous nous faites parvenir).

3) Mieux encore, sur ces terriers que vous connaissez, vous pouvez directement remplir vous-mêmes une fiche de localisation (exemplaire ci-contre) nous précisant toutes les informations utiles que nous recherchons ; cela évitera à un des membres du groupe d'avoir à se rendre lui-même sur place.

4) Vous pouvez également participer financièrement en envoyant des dons destinés à soutenir l'action du groupe blaireau de la SEPNB (ces dons couvriront les frais de déplacement et de secrétariat).

5) Si vous avez une autre idée pour soutenir nos actions, n'hésitez pas à nous la communiquer !

L'action et l'efficacité de notre travail est dépendante du nombre de relais locaux dont nous pouvons disposer, commune après commune. C'est la garantie de notre poids et de notre crédibilité auprès des Pouvoirs Publics. Merci d'avance donc à tous ceux qui contribueront à nous aider dans ce sens.

Pour tout contact ou renseignement complémentaire, écrire à :

**Groupe Blaireau
S.E.P.N.B.
186, rue Anatole France
B.P. 32 - 29276 BREST Cedex.**

— **Ouvrages de vulgarisation :**

H. Blaser (1975) : *Les renards et les blaireaux*. Éditions Payot, Paris.

E. Neal (1977) : *Badgers*. Blandford Press, Dorset (321 p.).

H. Kruuk (1977) : *Behaviour of Badgers*. Institute of Terrestrial Ecology, Banchory (Ecosse).

Epine Noire des Ardennes (1978) : *dossiers nuisibles* (P. 65-77).

Zoo de Haye-Gecnal (1977) : *Je découvre les animaux sauvages. I. Petits mammifères européens*. Ed. Leson, Paris (160 p.).

« **La Hulotte** » (Boult-aux-bois - 08240 Buzancy) n° 26, 27 et 44.

H. Kruuk (1978) : *Spatial organization and territorial behaviour of the european badger*. *Journal of Zoology*, 184 : 1-19.

H. Kruuk & T. Parish (1982) : *Factors affecting population density, group size and territory size of the european badger*. *J. Zool.*, 196 : 31-39.

A. Mouchès (1981) : *Eco-éthologie du blaireau européen : stratégies d'utilisation de l'habitat et des ressources alimentaires*. Thèse Doctorat 3^e Cycle, Université de Rennes.

R. Murray (1970) : *Live trapping of badgers, their removal, release and rehabilitation in a new area*. *Mammal review*, 1 : 86-92.

R. Paget & A. Middleton (1974) : *Some observations on the sexual activities of badgers in Yorkshire in the months December to April*. *J. Zool.*, 173 : 256-260.

D. Ryeland & coll. (1982) : *Statut du blaireau en Belgique*. *Cahiers d'éthologie appliqué*, 1982, vol 2, suppl. 1-2 : 61-76.

P. Skoog (1970) : *The food of the Swedish badger*. *Viltrevy* n° 7.

Signalons enfin pour les photographes animaliers : M. Gissy : Infra-rouge moteur ou manuel pour prendre le blaireau au terrier. Téléobjectif n° 9 (janvier 1982), p. 18-19. (publ. trimestr. de l'Ass. Sport. de la Chasse Phot. Franç.).

— **Documents scientifiques et techniques :**

H. Ahnlund (1980) : *Sexual maturity and breeding season of the badger in Sweden*. *Journal of Zoology*, 190 : 77-955.

C. Henry (1983) : *Position trophique du Blaireau Européen dans une forêt du Centre de la France* (sous presse).

C. & P. Henry, B. Lunais (1978) : *Etude sur les méthodes de prévention des cultures contre les dégâts de blaireaux. Rapport du Comité Départemental de la Protection de la Nature et de l'Environnement du Loir-et-Cher*.

Un grand merci à :

Robert Hainard, Pierre Déom, Ysabelle Saccardy et Michel Daval pour leurs dessins,

Ernest Neal, avec l'aimable autorisation des éditions Blandford Press, **Jean-Philippe Varin** et l'agence Jacana, **Jean Ginestous** et **Pascal Bourguignon** de l'Association Sportive de la Chasse Photographique Française, **Bernard Le Garff, Michel Falc'hier et Jean-Marc Hervio**, pour leurs photos, sans qui ce numéro n'aurait été si abondamment illustré.

Le présent numéro a été tiré à 2300 exemplaires.

Dépôt légal : juillet 1983. Directeur de la publication : Marcel Le Pennec

Imprimerie Régionale - 29114 Bannalec N° C.P.P.A.P. : 33503 - I.S.S.N. 0553-4992

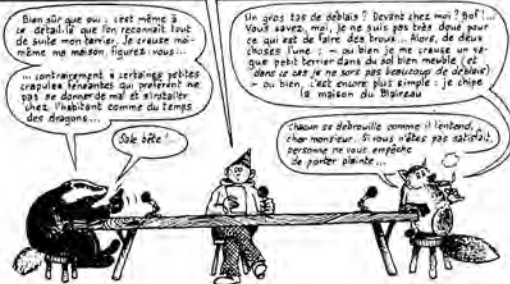
Pouvez-vous citer au moins trois détails permettant de savoir si un terrier est habité par un renard ou par un blaireau ?

Pour répondre à cette question, le mieux était encore de convoquer les deux intéressés. C'est ce qu'il a fait notre reporter.



1 - le gros tas de déblais

— Y a-t-il ouï ou non un GROS TAS DE DEBLAIS (terre et cailloux) devant votre terrier ?



2 - le toboggan

— Dans ce tas de déblais, y a-t-il ouï ou non une PETITE RIGOLE EN FORME DE TOBOGGAN qui descend jusqu'à l'entrée du terrier ?



3 - les petits sentiers

— Existe-t-il, tout autour de votre terrier, des PETITS SENTIERS BIEN TRACÉS qui partent dans toutes les directions ?



4 - les ballots de foin

— Trouve-t-on parfois de PETITS BALLOTS DE FOIN, ici et là, aux alentours de votre habitation ?



5 - les excréments

— Arrive-t-il que l'on trouve des EXCREMENTS près des entrées de votre terrier ?



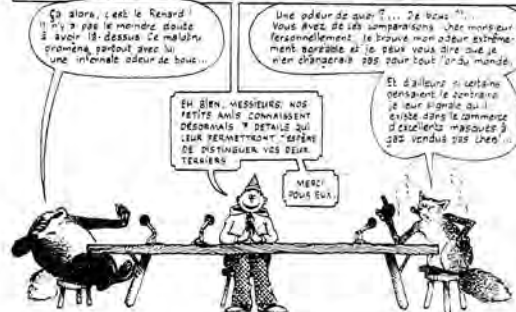
6 - les restes de nourriture

— Y a-t-il parfois des PROIES ou des RESTES DE NOURRITURE devant la porte de votre repaire ?



7 - l'odeur du fauve

— On m'a parlé d'une certaine... odeur de fauve qui flatterait parfois à l'entrée de certains terriers. Qu'en pensez-vous ?



Dessins P. Déam.

